

Renouvelés

[Feuille aux jeunes n° 103]

Éphésiens 4, 17-24

« Voici ce que je dis et témoigne dans le Seigneur, c'est que vous ne marchiez *plus* comme le reste des nations marche ».

Avons-nous tous prêté attention à cette exhortation solennelle et précise qui s'adresse à tout enfant de Dieu pour lui montrer la nécessité de faire contraste avec ceux qui l'entourent ? Oh ! pas tellement un contraste extérieur qui marque un « original » ; mais avant tout un contraste moral, qui a sa source dans les « pensées », « l'entendement », le « cœur ». Ce changement se produira sans doute discrètement dans le vêtement, dans la tenue, dans la régularité (!) aux réunions, mais il est fondamentalement un renouvellement complet de l'être intérieur tout entier. « En ce qui concerne votre première manière de vivre (celle du monde)... avoir dépouillé le vieil homme... avoir revêtu le nouvel homme ». Devant Dieu et pour la foi, ce « dépouillement » et ce « revêtement » s'accomplissent une fois pour toutes (Rom. 6) : « Nous *avons été* identifiés avec lui dans la ressemblance de sa mort »... « Vous *avez été* ressuscités avec le Christ » (Col. 3). Mais il importe de vivre, de *montrer* ce que par la foi nous savons être : nous « tenir pour morts au péché » [Rom. 6, 11] ; et, ayant « revêtu le nouvel homme », « *marcher* en nouveauté de vie » [Rom. 6, 4].

Comment cela est-il possible ? — En étant « renouvelés dans l'esprit de notre entendement ». Notre passage (Éph. 4, 22-24) montre clairement que pour le croyant, « avoir dépouillé », « avoir revêtu », est un passé, une chose accomplie une fois pour toutes. Mais « être renouvelés » est un présent, un fait qui se répète, qui doit se produire comme tout à nouveau chaque jour.

2 Corinthiens 4, 16 précise que « l'homme intérieur est renouvelé *de jour en jour* ». Sans doute le « renouvellement de l'Esprit Saint » (Tite 3, 5) a-t-il eu lieu dans son action première à la nouvelle naissance. Mais c'est une réalité bénie, et une exhortation sérieuse, que chaque jour notre être intérieur a besoin d'être « renouvelé ». Comment le sera-t-il ?

Voici un convalescent. Depuis longtemps confiné dans sa chambre, sans appétit, il a tant besoin de reprendre des forces. Que lui faut-il ? Un changement d'air et d'altitude, du soleil, une nourriture fortifiante.

Voici un chrétien mondain ou endormi. De quoi a-t-il besoin ? De changer résolument d'ambiance, de revenir à la lumière, de nourrir son âme !

Remarquez ce *changement* :

« Réveille-toi, toi qui dors,
Et relève-toi d'entre les morts,
Et le Christ luira sur toi »

disait ce qui est probablement un fragment de cantique des premiers chrétiens rappelant Ésaïe 60, 1 (Éph. 5, 14). Se réveiller, se relever, c'est une nouvelle attitude prise résolument et complètement. C'est renouer avec ce qui témoigne de Christ, c'est *renoncer* à ce qui voile la lumière (y compris « les convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme » [1 Pier. 2, 11] !), c'est revenir à Celui qui — non pas t'accablera de reproches — mais « luira sur toi ». Et là, dans Son « ambiance », dans Sa communion, dans Sa lumière (qui amènera à de nouveaux renoncements et surtout à de nouvelles joies !) : **écouter**.

De nouveau : entendre, être instruits en lui, apprendre le Christ (Éph. 4, 20). Ainsi sera renouvelé l'homme intérieur ; ainsi se réalisera pratiquement en quelque mesure : « Je ne vis plus moi, mais Christ vit en moi » (Gal. 2, 20).

Point n'est besoin de passer par une « crise » pour en arriver là ! C'est quand nous négligeons le « renouvellement » journalier que viennent la crise, les écarts, leur cortège de regrets. Aussi ne voulons-nous pas veiller à être jour après jour ainsi « renouvelés » ? Pour cela, il faut prendre le temps — chaque matin un moment « précis et précieux » — pour, seul avec le Seigneur, écouter Sa voix, Lui parler, rechercher Sa face. « Être renouvelé », ce n'est pas seulement lire rapidement quelques versets, même tout un chapitre. C'est laisser la Parole pénétrer en nous ; c'est laisser Dieu nous dire, par telle portion, telle pensée, telle expression, ce qu'Il veut nous enseigner *ce jour-là*. Il ne faut pas manquer ce rendez-vous quotidien.

Ainsi nous marcherons « de force en force » [Ps. 84, 7], nos pensées seront petit à petit corrigées, nos affections mieux orientées, nos « vues » mises en harmonie avec les pensées de Dieu et non avec les enseignements des hommes. « Apprendre le Christ » *tel* que la Parole Le révèle, et non tel que notre imagination Le conçoit !

Nous *avons* l'Esprit Saint pour nous « conduire dans (anglais : into) toute la vérité », pour « prendre de ce qui est à Christ et nous l'annoncer » (Jean 16). Mais il faut veiller à ne pas L'« attrister », afin qu'Il soit libre d'opérer ce « renouvellement » journalier de notre homme intérieur sans lequel il n'est pas de marche chrétienne à la gloire du Seigneur.

Nous recommandons vivement aux « jeunes » la brochure « Les deux natures, ou le nouveau converti et ses difficultés ».